

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE  
ET DES ANCIENS COMBATTANTS



DIRECTION  
DE LA MÉMOIRE, DU PATRIMOINE  
ET DES ARCHIVES

Le Directeur

Paris, le 2 MAI 2012  
N° 270 DEF/SGA/DMPA/SDMAE/BVAC

Le directeur de la mémoire, du patrimoine et  
des archives

à

Mesdames et Messieurs les préfets

**OBJET** : Commémoration du 67<sup>e</sup> anniversaire de la Victoire de 1945.

**P. JOINTE** : Message du secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense et des anciens combattants.

La commémoration de la Victoire remportée par les armées françaises et alliées en 1945 est célébrée le 8 mai de chaque année.

J'ai l'honneur de vous transmettre le message de Monsieur Marc Laffineur, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense et des anciens combattants, qui sera lu lors de la cérémonie que vous organiserez le mardi 8 mai 2012.

Je vous prie de trouver ci-joint, le texte de ce message.

Je vous demande également de bien vouloir adresser ce document aux maires de votre département.

Je vous rappelle que, comme pour toutes les journées nationales, les bâtiments publics doivent être pavés.

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez contacter le capitaine Jérôme Guervin, chef de la section "commémorations" au 01.44.42.11.25.

Eric LUCAS

**67<sup>e</sup> anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945**

**Message de Monsieur Marc LAFFINEUR  
secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Défense et des Anciens combattants**

**Mardi 8 mai 2012**

Nous sommes aujourd'hui réunis pour commémorer le 67<sup>e</sup> anniversaire de la victoire remportée par les armées françaises et alliées sur la barbarie nazie.

Après plus de cinq longues années de guerre, le nazisme est anéanti. C'est la fin du cauchemar que l'Europe a enfanté, qu'elle a traversé, qu'elle a vaincu. A l'Ouest, les démocraties sont victorieuses. La liberté l'a emporté.

L'hitlérisme ne menace plus l'Europe et le reste du monde. Si l'humanité découvre l'enfer des camps de concentration et d'extermination, leur œuvre de destruction monstrueuse a enfin cessé.

Tout au long de ce conflit, les Français ont vécu, ou survécu, entre crainte et espoir. En 1942, dont nous commémorons cette année le 70<sup>ème</sup> anniversaire, ces deux sentiments sont mêlés comme jamais.

1942, c'est en effet le temps de la honte, avec la mise en œuvre de la Shoah, le port de l'Etoile jaune, les grandes rafles, les premiers convois vers Auschwitz. C'est le temps de la faim, de la peur, du mépris, celui des fusillades d'otages, de la Relève, de la conscription obligatoire — avant le S.T.O. — pour aller travailler en Allemagne.

Mais 1942, c'est aussi le temps des espérances : les premières ripostes alliées, l'arrêt de la pénétration allemande sur le front russe, et la lueur d'espoir qui naît dans le désert libyen quand, à Bir Hakeim, des soldats de la France libre enrayent l'avance ennemie ; c'est aussi le débarquement allié en Afrique du Nord, prélude à la reconstitution de l'armée d'Afrique. C'est enfin l'année où, dans l'ombre, se multiplient les contacts entre mouvements et réseaux clandestins qui vont renforcer la Résistance intérieure.

Le 8 mai 1945, c'est la fin de ce temps de la crainte, l'aboutissement de ce temps de l'espoir, la Victoire.

En France, cette victoire est le fruit de l'effort, du courage, du sacrifice de toutes celles et de tous ceux qui n'ont jamais désespéré. A l'instar du Général de Gaulle, tous ont eu foi en notre pays, en sa capacité à mener le juste combat contre tout ce que le XX<sup>ème</sup> siècle connaissait de plus absurde et de plus monstrueux.

Grâce à ces hommes et à ces femmes, différents par leurs origines, leurs histoires, leur cultures, mais réunis par un idéal commun, la France a pu, après la guerre, retrouver pleinement son rang dans le concert des Nations.

Leur exemple a toujours valeur d'actualité. Car ils nous ont prouvé ce qu'une Nation riche de son histoire, portée par une même aspiration, unissant ses forces, est capable de réaliser pour surmonter l'insurmontable.



Marc LAFFINEUR